

Ofipe résultats



Observatoire des Formations, des Insertions Professionnelles, Evaluations

N° 12 octobre 2001

<http://www.univ-mlv.fr/ofipe/>

Devenir en 2001 des diplômés de DESS 1999

Pour sa nouvelle enquête sur l'insertion professionnelle des étudiants de DESS de l'université de Marne-la-Vallée, l'Ofipe a interrogé en avril 2001 les diplômés des 15 DESS, promotions 1999. Dans un contexte général d'augmentation du nombre de sortants de l'enseignement supérieur titulaires d'un DESS, il était intéressant de voir si les diplômés de Marne-la-Vallée parvenaient toujours à s'insérer favorablement dans la vie active.

Les résultats de cette enquête sont comparés à ceux obtenus par l'Observatoire des Formations et de l'Insertion Professionnelle (OFIP) de l'université Lille I auprès des diplômés de DESS sortis en 1998. Les principaux aspects du parcours d'insertion professionnelle sont étudiés : rapidité de l'accès à l'emploi, stratégie de recherche, caractéristiques du premier emploi et de l'emploi actuel, degré de satisfaction...



✓ *Méthodologie*

L'enquête sur le devenir des étudiants de DESS promotion 1999 s'est déroulée en avril 2001. Les diplômés de nationalité étrangère n'ont pas été enquêtés. Parmi les 300 diplômés de nationalité française, 236 ont répondu à un questionnaire téléphonique, soit un taux de réponse de 78,7%.

L'enquête réalisée par l'Ofip de l'université de Lille I a, quant à elle, été menée en octobre 2000 et 894 diplômés de nationalité française ont été interrogés par téléphone. Le taux de réponse s'élève à 86%. Il s'agit de deux enquêtes très proches méthodologiquement même si les périodes d'insertion sont sensiblement différentes : 18 mois pour Marne-la-Vallée et 24 mois pour Lille I. Dans l'interprétation des résultats il faut aussi tenir compte du fait que les formations dispensées dans ces deux universités ne sont pas exactement identiques : Lille I est une université de sciences et technologies alors que Marne-la-Vallée est pluridisciplinaire.

Pour en savoir plus sur les études de l'Ofip de Lille I : www.univ-lille1.fr/ofip

3 diplômés sur 4 en CDI

Parmi les diplômés de DESS promotion 1999 interrogés, 88,1% sont en emploi en avril 2001. Le taux de diplômés en emploi varie selon la filière de formation : de 75 % en Sciences politiques et défense à 96,6% en Sciences et technologie. Le taux de CDI s'élève à 75% (tableau 1); c'est en Sciences et technologies que ce taux est le plus élevé (92%). Les CDD sont plus répandus chez les diplômés de

Sciences politiques et défense et de Sciences humaines et communication : respectivement 30% et 20,8% des sortants de ces deux filières. A Lille I, le taux de diplômés en emploi est légèrement supérieur à celui de Marne-la-Vallée. Il en va de même pour le taux de CDI.

Tableau 1 - Situation professionnelle des diplômés de DESS en avril 2001 (en %)

	CDI	CDD	Sous total en emploi	Recherche d'emploi	En études	Autres	Total
Sciences et technologies	92,0	4,5	96,6	1,1	–	2,3	100
Economie, gestion	73,3	8,3	81,7	11,7	1,7	5,0	100
Sciences politiques et défense	45,0	30,0	75,0	12,5	7,5	5,0	100
Sciences humaines et communication	70,8	20,8	91,7	6,3	–	2,1	100
Ensemble UMLV	75,0	13,1	88,1	6,8	1,7	3,4	100
<i>Effectifs</i>	177	31	208	16	4	8	236
Lille I	80,6	11,6	92,2	4,8	1,7	1,3	100

Sciences et technologies : Communication Réseau Image, Ingénierie de la Maîtrise d'œuvre, Management de la Qualité Totale, Méthodes Statistiques et Numériques, Technologies & Techniques des Télécommunications

Economie, Gestion : Gestion des Industries du Luxe et des Métiers d'Art, Gestion du Patrimoine Immatériel de l'Entreprise, Ingénierie d'Immobilier d'Entreprise, Ingénierie de l'Intelligence Economique.

Sciences politiques et défense : Géopolitique Européenne, Information et Sécurité, Maîtrise des Armements et Désarmement.

Sciences humaines et communication : Communication des Entreprises, des Administrations et des Institutions, Gestion des Entreprises d'Insertion, Ingénierie du Développement Urbain et de l'Intégration en Europe.

Le taux de chômage 18 mois environ après la sortie d'études s'élève à 7,1%. Celui-ci était de 11,1% en avril 2000 lorsque ces mêmes étudiants avaient été interrogés par l'Ofipe sur leur situation un an après l'obtention de leur diplôme (voir bibliographie en annexe). Si le taux de chômage a baissé de 4% en un an, il demeure relativement élevé dans les filières Economie et gestion et Sciences politiques et défense : respectivement 12,5% et 14,3% de demandeurs d'emploi. A l'inverse, il est très faible en Sciences et technologies (1,2%). Enfin, il s'élève à 6,4% pour la filière Sciences humaines et communication. Parmi les diplômés en recherche d'emploi, seulement un tiers n'a jamais travaillé depuis l'obtention du DESS.

A Lille I, le taux de chômage deux ans après l'obtention du DESS est de 5,2%. Deux facteurs peuvent expliquer cette différence entre les deux taux de chômage observés. Tout d'abord l'offre de formation : celle-ci est d'avantage orientée vers les filières scientifiques à Lille; or les diplômés de sciences s'insèrent traditionnellement plus favorablement que les autres. Ensuite, le temps écoulé entre la sortie d'études et la date de l'enquête : celui-ci est de 24 mois pour Lille I et de 18 mois pour Marne-la-Vallée.

Le DESS, un tremplin pour l'emploi

Les trois quarts des diplômés ayant travaillé depuis l'obtention de leur DESS considèrent que celui-ci a joué un rôle important pour obtenir leur premier emploi. En fait c'est le stage de DESS qui sert le plus souvent de passerelle entre études et emploi. Il a permis à 40% des diplômés d'obtenir un premier emploi.

Tableau 2 - Pour obtenir votre premier emploi, votre DESS a joué un rôle... (en%)

Pas du tout important	11,1
Peu important	14,3
Important	37,3
Très important	37,3
Total	100

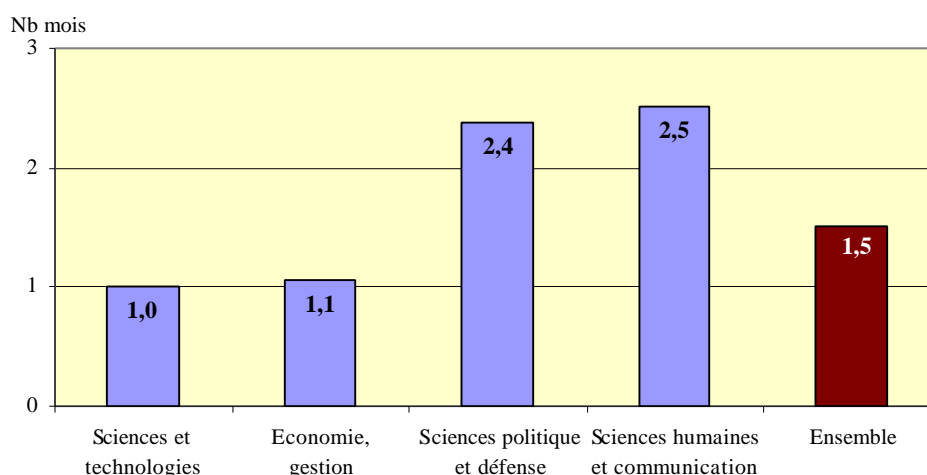
Les candidatures spontanées arrivent loin derrière (16%) alors qu'il s'agit du moyen de recherche le plus fréquemment utilisé : 51% des sortants y ont recouru. Les autres moyens de recherche les plus répandus sont le stage de DESS, l'utilisation d'Internet (dépôts de CV, réponses à des annonces) et les petites annonces dans la presse. Mais ces deux derniers débouchent beaucoup plus rarement sur une embauche. A noter, enfin, l'importance des réseaux relationnels dans le cadre des recherches d'emploi : relations personnelles et relations professionnelles antérieures permettent à 19% des sortants d'accéder à leur premier emploi post DESS.

Tableau 3 - Mode d'accès au premier emploi (en %)

Moyen de recherche	Comment avez-vous...	
	...cherché votre premier emploi ?*	...trouvé votre premier emploi ?**
Stage du DESS dans l'entreprise	47	40
Candidatures spontanées	51	16
Relations personnelles	29	11
Relations professionnelles antérieures	27	8
Par Internet	47	7
ANPE/APEC	31	6
Petites annonces dans la presse	38	5
Agence d'intérim	11	4
Cabinet de recrutement	11	1
Concours de la fonction publique	8	1
Association d'anciens élèves	6	1

45,8% des étudiants accèdent directement à un emploi suite à leur DESS et ne connaissent donc pas de période de chômage. On retrouve ici principalement ceux qui accèdent à leur premier emploi grâce à leur stage de DESS. Rares sont les diplômés interrogés qui ont connu une longue période de recherche d'emploi. Seulement 13,5% d'entre eux ont mis plus de 3 mois pour entrer dans la vie active. Le temps moyen de recherche du premier emploi est donc assez court (1,5 mois) avec tout de même des variations significatives selon la filière. Les diplômés en Sciences et technologies accèdent plus rapidement que les autres au premier emploi.

Graphique 1 - Mois de chômage avant le premier emploi



En avril 2001, le tiers des diplômés a déjà exercé plusieurs emplois. Seulement 5,1% des sortants interrogés n'ont pas encore exercé d'activité professionnelle depuis l'obtention de leur DESS : ils sont en études, au service national ou inactifs. Un an auparavant, ils étaient 17,8% à ne pas avoir encore travaillé et 13,6% à avoir connu plus d'un emploi.

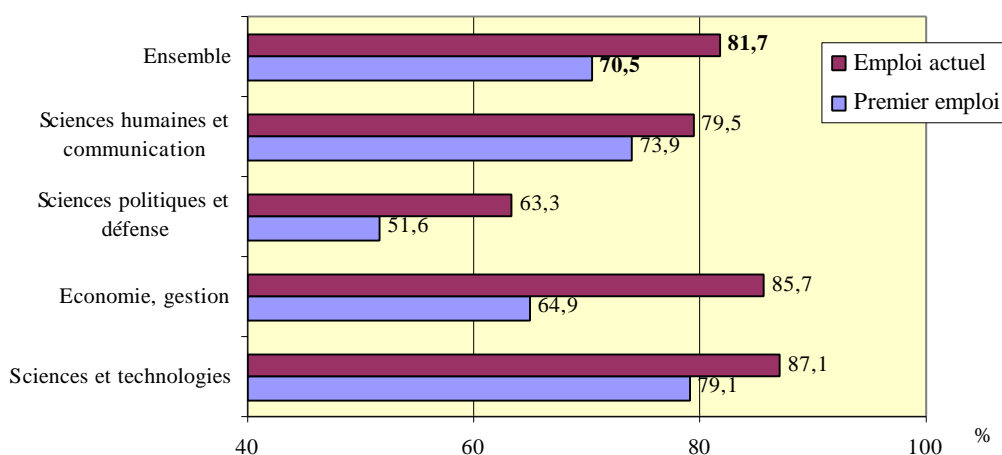
Tableau 4 - Nombre d'emplois occupés (en %)

Nombre d'emplois	avril 2000	avril 2001
Aucun emploi	17,8	5,1
Un emploi	68,6	63,6
Deux emplois	12,0	24,2
Plus de deux emplois	1,6	7,2
Total	100	100

8 diplômés sur 10 sont cadres

Dès leur premier emploi occupé suite au DESS, 70,5% des diplômés accèdent un à poste de cadre. La part des cadres est la plus élevée dans la filière Sciences et technologies, puis dans la filière de Sciences humaines et communication. La bonne insertion, visible dès le premier emploi occupé, se confirme 18 mois après l'obtention du diplôme puisque le taux de cadres s'élève à 81,7%. Dans toutes les filières, la part des cadres a augmenté et plus particulièrement en Economie, gestion avec une progression supérieure à 20% entre le premier emploi et l'emploi actuel. En avril 2001, c'est toujours en Sciences et technologies que l'on trouve la plus forte proportion de cadres (87,1%). L'accès aux emplois de cadres varie aussi selon le sexe puisque 87,4% des hommes en emploi appartiennent à cette catégorie contre 76% des femmes. Le taux de cadres est légèrement supérieur parmi les diplômés 1998 de Lille I : 84,5%.

Graphique 2 - Taux de cadres



Des salaires élevés

Le tiers des diplômés de DESS en emploi en avril 2001 gagne au moins 14 000 francs nets par mois. Ceci est vrai pour toutes les filières à l'exception des DESS de Sciences humaines et communication (23,8%) et des DESS d'Economie gestion à un degré moindre (30,2%). En Sciences politiques et défense, la répartition des salaires est très hétérogène puisque c'est dans cette filière que l'on trouve la plus forte proportion de hauts salaires (40% gagnent au moins 14 000 francs) mais aussi de bas salaires (36% gagnent moins de 10 000 francs).

Tableau 5 - Salaire mensuel net pour l'emploi occupé en avril 2001

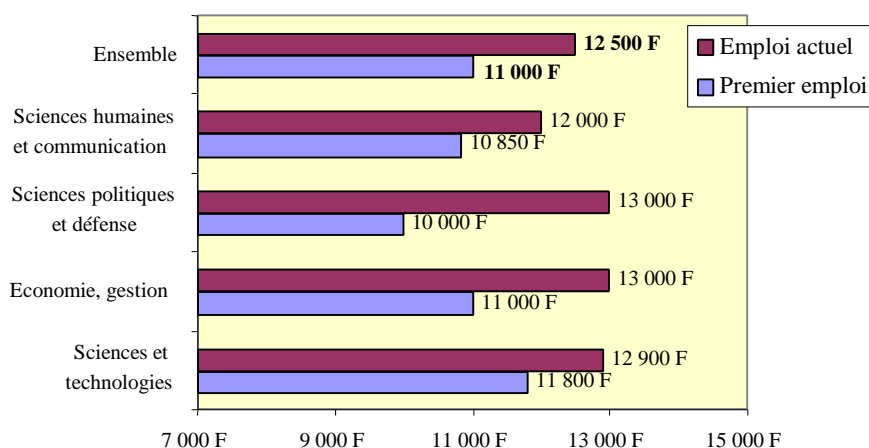
	Moins de 10 000 fr	De 10 000 à 11 999 fr	De 12 000 à 13 999 fr	14 000 fr et plus	Total
Sciences et technologies	8,5	24,4	31,7	35,4	100
Economie, gestion	7,0	27,9	34,9	30,2	100
Sciences politiques et défense	36,0	12,0	12,0	40,0	100
Sciences humaines et communication	16,7	28,6	31,0	23,8	100
Ensemble UMLV	13,5	24,5	29,7	32,3	100
Lille I	22,7	28,2	23,6	25,5	100

Le salaire mensuel net médian est de 12 500 francs pour l'emploi actuel, soit 1 500 francs de plus que pour le premier emploi. Quelle que soit la filière, le salaire médian a progressé entre le premier emploi post-DESS et l'emploi actuel. L'augmentation la plus significative concerne les diplômés de Sciences politiques et défense (3 000 francs). En avril 2001, c'est en Sciences humaines et communication que le salaire net médian est le plus faible (12 000 francs) alors qu'il ne varie quasiment pas entre les autres filières (13 000 francs).

Le salaire net médian est plus élevé chez les hommes, plus souvent cadres, que chez les femmes : 13 000 francs contre 11 800 francs. Il varie aussi selon le lieu de travail puisque les diplômés en emploi en Ile-de-France ont un salaire net médian supérieur à ceux qui travaillent en province : 13 000 francs contre 12 000 francs.

Paradoxalement, alors qu'ils sont plus souvent cadres, les diplômés de DESS de Lille I accèdent à des niveaux de salaires moins élevés que ceux de Marne-la-vallée : le salaire net médian deux ans après la sortie du DESS est de 11 500 francs : 22,7% des diplômés gagnent moins de 10 000 francs nets par mois et 25,5% plus de 14 000 francs. Cette différence s'explique par la situation du marché de l'emploi en région parisienne où les salaires sont plus élevés que partout ailleurs en France¹.

Graphique 3 - Salaire médian net mensuel

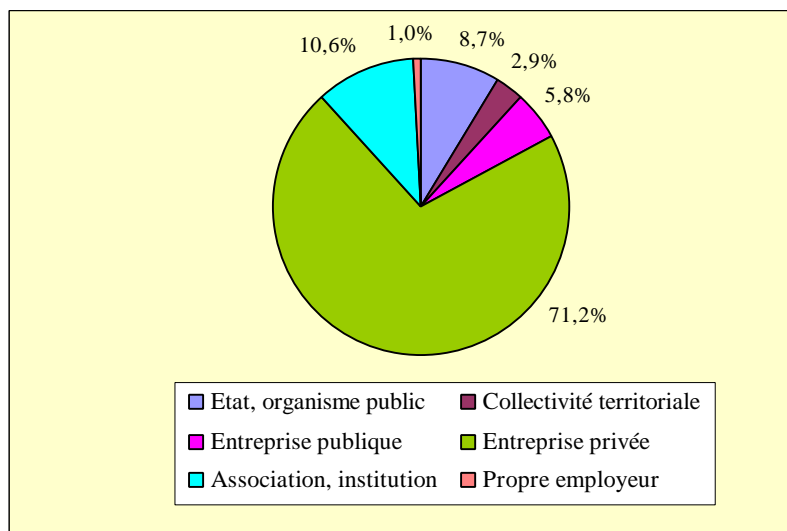


¹. Sur ce point voir : APEC (Association Pour l'Emploi des Cadres), *Enquête rémunérations, éditions 2001*, Paris, APEC, Département Etudes et Développement, 2001. Internet : www.apec.asso.fr

Souvent dans le privé, souvent en Ile-de-France

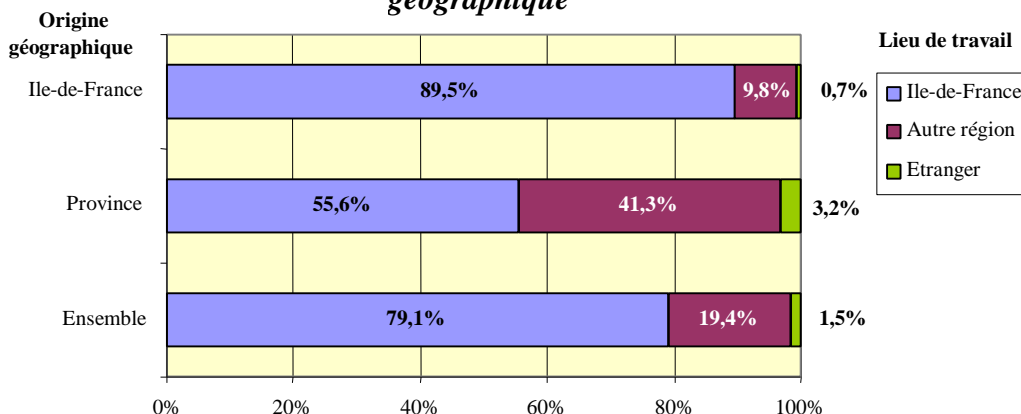
Plus de 70% des diplômés de DESS en emploi en avril 2001 travaillent au sein d'une entreprise privée. Ce taux s'élève à 87,1% dans la filière Sciences et technologies et à 79,6% en Economie, gestion. Par contre, il n'est que de 53,3% en Sciences politiques et défense où le tiers des diplômés travaille pour l'Etat. Quant aux diplômés des DESS de Sciences humaines et communication, ils sont proportionnellement les plus nombreux à travailler dans une association ou une institution (31,8%) même si 43,2% d'entre eux travaillent dans une entreprise privée (43,2%).

Graphique 4 - Type d'employeur



69,7% des diplômés de DESS 1999 sont originaires d'Ile-de-France et 30,3% sont venus de province pour suivre cette formation. En avril 2001, 8 sortants sur 10 travaillent en Ile-de-France, région attractive en terme d'emploi. Parmi les Franciliens, rares sont ceux qui quittent cette région suite à leur DESS (10,5%). En fait, le départ hors de la région parisienne une fois le DESS obtenu est principalement le fait des provinciaux : 44,5% d'entre eux quittent l'Ile-de-France une fois leur DESS en poche.

Graphique 5 - Lieu de travail selon l'origine géographique



Des diplômés satisfaits de leur emploi

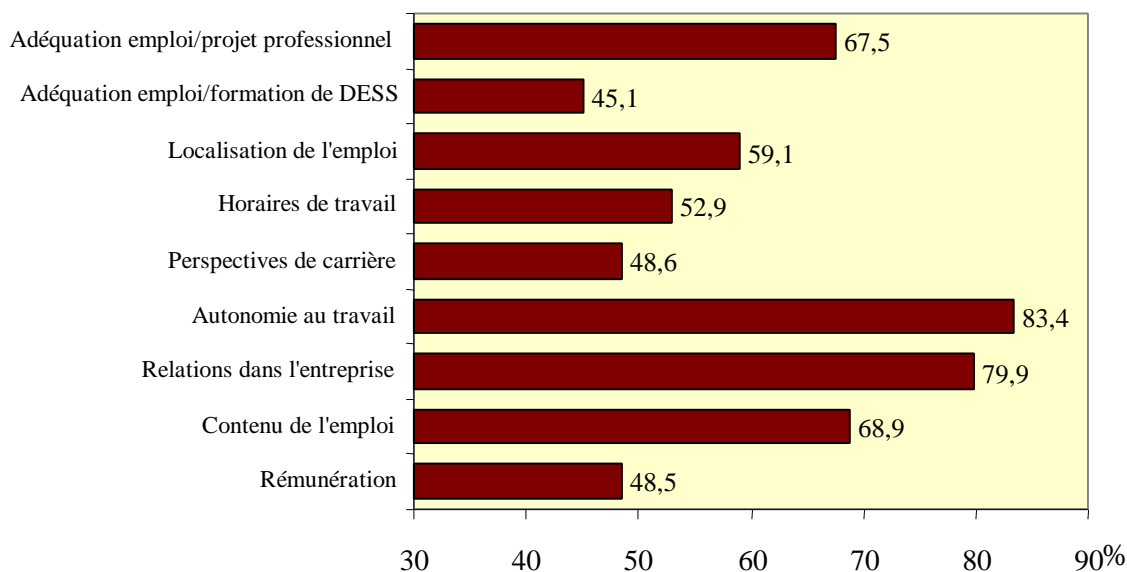
Dans l'ensemble, les diplômés sont plutôt satisfaits de leur situation professionnelle : autonomie dans le travail, contenu de l'emploi, perspectives de carrières, horaires de travail, localisation de l'emploi...

L'autonomie au travail constitue le principal motif de satisfaction; les relations dans l'entreprise et le contenu de l'emploi atteignent également des taux de satisfaction élevés. Ceux qui ont occupé plusieurs emplois depuis l'obtention du DESS, dans la même entreprise ou dans plusieurs entreprises, sont plus satisfaits du contenu de leur travail que ceux qui n'ont exercé qu'un seul emploi (76,1% contre 65,4%). Si les sortants de DESS sont satisfaits de leur emploi, c'est notamment parce que celui-ci correspond à leurs attentes : plus des deux tiers d'entre eux sont satisfaits de l'adéquation entre cet emploi et leur projet professionnel initial. Le degré de satisfaction est, là aussi, plus élevé pour ceux qui ont déjà connu une mobilité professionnelle. Plus ils avancent dans la vie active, plus la situation professionnelle des diplômés est en accord avec leurs aspirations de départ.

Seulement 48,5% des diplômés de DESS se déclarent satisfaits de leur rémunération alors que celle-ci est assez élevée (voir plus haut). Ici aussi, la mobilité professionnelle crée une satisfaction supérieure à la moyenne : 44,6% des diplômés occupant leur premier emploi sont satisfaits de leur salaire contre 56,7% chez ceux qui ont connu plusieurs expériences professionnelles.

Fort logiquement, plus la rémunération est importante, plus le taux de satisfaction s'accroît : 19,2% de satisfaits chez ceux qui gagnent moins de 10.000 francs par mois contre 66,3% chez ceux qui gagnent plus de 15.000 francs.

Graphique 6 - Part de "satisfaits" parmi les diplômés de DESS en emploi (en %)



Si, dans l'ensemble, les diplômés sont satisfaits de la plupart des dimensions de leur emploi actuel, ils sont nombreux à considérer que celui-ci ne cadre pas exactement avec leur formation de DESS. En effet, seulement 41% d'entre eux sont satisfaits de l'adéquation entre la formation suivie et leur emploi actuel. Si les diplômés reconnaissent le rôle prépondérant du DESS dans l'accès au premier emploi, notamment grâce au stage, cela ne signifie pas forcément que cet emploi corresponde exactement à la formation suivie.

En avril 2001, 22,1% des diplômés de DESS 1999 sont à la recherche d'un autre emploi que celui qu'ils occupent à la date de l'enquête. Il s'agit principalement de ceux qui exercent leur première

activité professionnelle (78,3%). Cette volonté de mobilité varie avec le niveau de salaire : de 14,6% pour ceux dont la rémunération dépassent 15 000 francs à 50% chez ceux qui gagnent moins de 10 000 francs par mois.

Bilan et perspectives

Les diplômés de DESS promotion 1999 de l'Université de Marne-la-Vallée sont dans une situation globalement satisfaisante : accès à l'emploi rapide, stabilité professionnelle, forte proportion de cadres, niveau de salaire élevé... Ils se déclarent d'ailleurs satisfaits du contenu de leur emploi actuel. Parmi l'ensemble des sortants, la situation en avril 2001 est avantageuse pour les diplômés de sciences et technologies. Les enquêtes nationales confirment ces résultats².

Seule ombre au tableau : le taux de chômage (7,1%). Celui-ci peut s'expliquer par le temps d'observation relativement court choisi pour cette enquête (18 mois). Peut-être la part des demandeurs d'emploi baissera-t-elle de façon significative dans les mois à venir, pour atteindre un niveau proche de celui observé pour des DESS 1997 de l'Université de Marne-la-Vallée interrogés en avril 2000, environ 30 mois après l'obtention du diplôme, soit 3,6%.

Si l'insertion des diplômés de DESS est aujourd'hui satisfaisante, on peut légitimement s'interroger sur celle des promotions futures. En effet, le nombre de DESS habilités est en forte croissance : plus de 15.000 places de DESS ont été créées en France en trois ans, ce qui représente une progression de plus de 50% par rapport à 1998. L'Université de Marne-la-Vallée ne reste pas à l'écart du mouvement de création de DESS. 22 DESS étaient habilités au cours de l'année 2000-2001; le contrat quadriennal d'établissement pour 2002-2005 fait apparaître 23 nouveaux projets; s'ils sont tous habilités et tous mis en œuvre, le nombre de DESS devrait donc doubler dans les 4 ans à venir. Quel sera alors le devenir des diplômés de DESS arrivant en masse sur le marché de l'emploi, et ce surtout si la conjoncture économique n'est plus celle des années 1997-2001?

✓ Pour aller plus loin

DUBOIS Pierre, VOURC'H Ronan (2000)

"Devenir en avril 2000 des diplômés de DESS 1997"

Université de Marne-la-Vallée, **Ofipe résultats**, n°1, septembre (ou www.univ-mlv.fr/ofipe)

DUBOIS Pierre, VOURC'H Ronan (2000)

"Le premier emploi des diplômés de DESS 1997 et 1999"

Université de Marne-la-Vallée, **Ofipe résultats**, n°2, octobre (ou www.univ-mlv.fr/ofipe)

DUBOIS Pierre, VOURC'H Ronan (2000)

"Les diplômés de DESS jugent leur emploi"

Université de Marne-la-Vallée, **Ofipe résultats**, n°4, décembre (ou www.univ-mlv.fr/ofipe)

DUBOIS Pierre, VOURC'H Ronan (2000)

"Mobilité géographique des diplômés de DESS de l'université de Marne-la-Vallée"

Université de Marne-la-Vallée, OFIPE, inédit, décembre

DUBOIS Pierre, VOURC'H Ronan (2001)

"4 nouveaux DESS au banc d'essai"

Université de Marne-la-Vallée, **Ofipe résultats**, n°9, juin (ou www.univ-mlv.fr/ofipe)

². MARTINELLI Daniel, MOLINARI Mickaële, *L'insertion professionnelle en 1999 des diplômés de l'enseignement supérieur*, Marseille, CEREQ, Document 150, série Observatoire, juin 2000.